

Mieux vivre demain : près de 9 Français sur 10 en appellent à une rupture

Interrogés dans le cadre de la 5^e édition du baromètre de l'Observatoire de la Protection Aéma Groupe réalisé avec OpinionWay, **les Français¹ expriment en grande majorité (88%) le désir d'une rupture pour se sentir mieux protégés face à l'accumulation des risques (économiques, sociaux, climatiques, géopolitiques) et ainsi améliorer leur vie.** Derrière ce chiffre fort se dessine une société inquiète, fragilisée par l'imprévu, mais aussi en attente de décisions structurantes capables d'apporter de la lisibilité et de la sécurité dans un monde perçu comme de plus en plus instable.



Une rupture plébiscitée mais pas d'orientation claire quant aux solutions attendues

- 88% des Français estiment qu'une rupture est nécessaire pour améliorer leur vie et se sentir mieux protégés à l'horizon 2026.
- Si la rupture est plébiscitée, les Français sont divisés sur le type de rupture qu'ils attendent : 23% citent une rupture économique comme étant prioritaire, puis une rupture en matière de sécurité et de justice (17%), une rupture sociale (15%), une rupture démocratique (14%) et une rupture écologique (11%).



Le besoin de protection demeure massivement exprimé

- Dans un contexte d'incertitude durable et d'absence de cap collectif clair, la note moyenne exprimant le sentiment global de protection des Français face aux risques reste relativement stable depuis 5 ans. Toutefois, la part des Français qui se sentent très bien protégés a diminué en 2026, passant de 31% à 25% (-6² points).
- Le sentiment de protection continue de différer selon la situation sociale et économique des Français : 14% d'entre eux ne se sentent pas bien protégés et cette tendance est plus marquée chez les bas revenus (18%) et la génération "X" des 36-49 ans (17%).



Les principales préoccupations des Français

- Le risque climatique n'est plus abstrait, il devient une réalité vécue par une majorité de Français et s'impose comme un facteur majeur d'inquiétude pour eux : 60% déclarent s'y sentir davantage exposés, contre 58% l'an dernier.
 - ◆ Dans le même temps, le sentiment d'être bien protégé face au risque climatique recule : 17% des Français estiment en être très bien protégés (-5 points), traduisant un décalage croissant entre exposition perçue et protection ressentie.
- Le pouvoir d'achat demeure une préoccupation centrale pour les Français, plus pessimistes que leurs voisins européens sur le sujet : 46% estiment que leur niveau de vie va diminuer dans les prochaines années (contre 31% pour les Européens), quand 16 % seulement anticipent une amélioration.
- 59% des Français sont inquiets pour leur retraite, un sentiment largement partagé en Europe (64% en moyenne au niveau européen).



Les acteurs régaliens perçus comme des points d'ancre face à l'incertitude

- Face à des risques perçus comme systémiques et collectifs, les Français se tournent à 38% vers les institutions publiques (+3 points) et à 37% vers les forces de l'ordre (+5 points) pour se sentir mieux protégés, traduisant une attente renforcée d'intervention de l'État.

¹ Le questionnaire a été administré en novembre 2025 auprès d'un échantillon de 3 008 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

² Toutes les évolutions indiquées sont relatives au précédent baromètre.

Ce qu'attendent vraiment les Français pour 2026

En 2026, seul un quart des Français se sent très bien protégé face aux risques (-6 points), confirmant la persistance d'un sentiment de vulnérabilité dans un contexte économique et politique toujours instable. Bien que les préoccupations des Français restent globalement stables cette année, **une dégradation se dessine quant à leur rapport à l'avenir à travers un décalage croissant entre exposition perçue et protection ressentie.** Cela se vérifie particulièrement dans le domaine du **changement climatique : 26% des**

Français se sentent mal ou très mal protégés face aux risques associés (+3 points), quand 17% seulement estiment en être très bien protégés (-5 points). Dans le même temps, **6 Français sur 10 déclarent s'y sentir davantage exposés**, confirmant **la fin du déni climatique**. Une perception particulièrement marquée chez les 35-49 ans (65%), les familles avec enfants (66%) et les catégories socioprofessionnelles supérieures (66%).

En parallèle, **une grande majorité de la population française (88%) estime qu'un changement de cap s'impose pour que son sentiment global de protection s'améliore**. Par ce lien établi et bien que la nature de la rupture attendue soit clivante, l'Observatoire de la Protection Aéma Groupe dote son baromètre d'une vision prospective des Français quant à leurs aspirations en matière de protection quotidienne.

En Europe, les Français sont les plus inquiets pour leur pouvoir d'achat

Au cœur du sentiment d'insécurité exprimé par les Français, le pouvoir d'achat demeure une préoccupation majeure. **Près d'un Français sur deux (46%) estime que son niveau de vie va diminuer dans les prochaines années, quand seuls 16% anticipent une amélioration**, illustrant un pessimisme économique marqué.

Là où d'autres pays européens se montrent plus sensibles aux enjeux géopolitiques, à la sécurité internationale ou à l'état de santé, **la France est le seul pays du panel à placer le pouvoir d'achat en tête des sources d'appréhension à 27%**, contre 15% en moyenne en Europe.

Ce décalage met en lumière un rapport singulier à la protection, étroitement lié aux conditions de vie et à la crainte d'un déclassement social, qui structure fortement les attentes exprimées à l'égard des pouvoirs publics.

La France se distingue par une angoisse très forte autour du niveau de vie. Cela dit beaucoup du rapport des Français à la protection : ils attendent des réponses concrètes, immédiatement perceptibles dans leur quotidien », observe Rémi Cerdan, président du comité d'orientation de l'Observatoire de la Protection Aéma Groupe.



Les Français attendent des règles claires et équitables. Ils veulent que la protection ne repose pas uniquement sur les individus, mais qu'elle soit portée collectivement, à travers des choix politiques et économiques forts.

Rémi Cerdan

Président du comité d'orientation
de l'Observatoire de la Protection Aéma Groupe



À la source de ces préoccupations majeures : un manque d'éducation financière chronique

À ces craintes des Français sur le pouvoir d'achat et le climat s'ajoute un **sentiment marqué de déficit d'éducation financière qui freine leur pouvoir d'agir au quotidien** pour inverser la tendance, notamment via leurs pratiques d'épargne : **près d'un Français sur deux (49%) déclare ne pas maîtriser ou avoir un rapport inexistant à l'épargne**, une proportion en légère hausse par rapport à 2025. Ce déficit est particulièrement marqué chez les femmes et les ménages modestes, nourrissant un sentiment global d'insécurité financière.

Enfin, la retraite cristallise plus largement encore ces inquiétudes. Près de 6 Français sur 10 en font aujourd'hui une préoccupation, un niveau proche de la moyenne européenne (64%). Si le principe du système par répartition est globalement connu, les mécanismes de financement et les leviers individuels de préparation restent flous, renforçant la crainte d'un manque de revenus à long terme et la nécessité, pour beaucoup, d'anticiper sans toujours savoir comment s'y prendre.

Une société désireuse de plus de cohésion sociale

À travers cette 5^e édition, l'Observatoire de la Protection met en lumière **une société française lucide sur ses fragilités, mais encore en quête de cap**. Face à l'imprévu, qu'il soit climatique, économique, sanitaire ou technologique, les Français **expérimentent un besoin croissant de réponses collectives et appellent à une amélioration continue du modèle de protection**, capable d'anticiper les risques systémiques et de préserver la cohésion sociale. Dans ce contexte, **l'État et les acteurs privés non-lucratifs** (comme les assureurs mutualistes) **apparaissent comme des points d'ancre sûrs** : les Français se tournent à 38% (+3 points) vers les institutions publiques pour se sentir mieux protégés et placent les mutualistes en tête des assureurs en qui ils ont le plus confiance (64%).



Cette nouvelle édition de l'Observatoire de la Protection met en lumière une tension centrale : si le besoin de protection et de rupture est aujourd'hui massivement exprimé par les Français, les incertitudes économiques, climatiques et sociales nourrissent un pessimisme durable sur l'avenir. Face à des risques perçus comme systémiques, les attentes se recentrent plus que jamais sur les solidarités collectives et les acteurs capables d'offrir des réponses concrètes et lisibles.

Thierry Pech

directeur général de Terra Nova, Think-Thank partenaire de l'Observatoire de la Protection depuis sa création en 2021

Rémi Cerdan, président du comité d'orientation de l'Observatoire de la Protection Aéma Groupe, conclut : « *La protection ne peut plus être uniquement réparatrice. Elle doit devenir préventive, collective et solidaire. C'est à cette condition que nous pourrons redonner confiance aux Français dans leur avenir.* »



À PROPOS DE L'OBSERVATOIRE DE LA PROTECTION AÉMA GROUPE

Créé en 2021, l'Observatoire de la Protection Aéma Groupe constitue un espace de réflexion original pour analyser les transformations actuelles dans la société (changement climatique, vieillissement, développement de l'intelligence artificielle, nouveaux risques, etc.) et leurs conséquences sur l'avenir de la protection en France.

L'écoute active des sociétaires, adhérents et clients d'Aéma Groupe, mais aussi de la population dans son ensemble, est au cœur de sa démarche. L'Observatoire de la Protection Aéma Groupe réunit ainsi des représentants élus des marques composant Aéma Groupe, des collaborateurs issus de ses métiers et associe des experts externes (institut de sondage, think tank, universitaires, etc.).

La 5^e édition du baromètre de l'Observatoire de la Protection Aéma Groupe, déployée en 2026 avec OpinionWay, vise à capter et suivre l'évolution d'indicateurs-clés inhérents au sentiment de protection des Français et à anticiper leurs attentes et besoins en la matière. Il est conduit chaque année, depuis 2021, auprès d'un échantillon représentatif de la société française et de 5 pays européens (Allemagne, Italie, Suède, Pologne et Royaume-Uni).

À PROPOS D'AÉMA GROUPE

Mutualiste dans l'âme, activiste par conviction, Aéma Groupe est le groupe mutualiste de protection né du rapprochement entre Macif et AÉSIO mutuelle. Avec l'acquisition d'Abeille Assurances en 2021 suivie de la création d'Ofi Invest en 2022, Aéma Groupe réalise un chiffre d'affaires de 16,1 milliards d'euros en 2024. Ses plus de 20 000

collaborateurs et 1 800 délégués œuvrent au quotidien pour accompagner et protéger 12,1 millions d'assurés. Multimarques, multiréseaux et multimétiers, Aéma Groupe couvre l'ensemble des besoins de protection (assurance dommages, santé-prévoyance, épargne-retraite et gestion d'actifs). Aéma Groupe veut apporter des réponses éclairées, constructives et humaines face aux grands enjeux de protection liés aux transitions actuelles. En poursuivant la construction d'un acteur mutualiste de premier plan, il crée un modèle inédit, hybride et ouvert capable d'apporter des solutions plus justes, plus adaptées au monde d'aujourd'hui et de demain.

En savoir plus : aemagroupe.fr

Nous suivre sur LinkedIn : [@AémaGroupe](https://www.linkedin.com/company/aema-groupe/), Bluesky : [@aema-groupe.bsky.social](https://bluesky.aemagroupe.bsky.social) et sur YouTube : [@AémaGroupe](https://www.youtube.com/@AémaGroupe)

Contact presse

Rawae El Majdoubi - PLEAD
rawa.el-majdoubi@plead.fr
06 68 32 12 49

Aéma Groupe

Flore Witvoet
fwitvoet@aemagroupe.fr
Adèle Chanoit
adele.chanoit@aemagroupe.fr